

## TERRES ET SEIGNEURS



## EN DONZIAIS

---

### *BARONNIE DE DONZY – FIEFS ASSOCIÉS*

---

## LE PERCHE-GOUËT

Le Perche-Gouët s'étend de Nogent-le-Rotrou et Montmirail, à Alluyes, Illiers-Combray et Arrou, pour l'essentiel dans l'actuelle Eure-et-Loir et pour partie dans le Loir-et-Cher et la Sarthe. Bordé à l'est par le Dunois, à l'ouest par le Maine, au nord par le Perche (ou "Grand Perche") et au sud par le comté de Vendôme, le Perche-Gouët tire son nom de Guillaume Ier Gouët, seigneur de Montmirail, Authon et La Bazoche qui, le premier, a donné une certaine unité à cette région, qui était l'arrière-grand-père de Mathilde.

Après avoir appartenu à l'évêque de Chartres qui y fit construire les premières forteresses afin de se protéger des incursions vikings, la région connut sa première unification par le mariage de la fille de Gauthier d'Alluyes, Mahaut, avec Guillaume Gouët. Leur petit-fils, Guillaume III, contribua à cette unité en menant plusieurs guerres contre les comtes du Perche : le Perche-Gouët était né. Sous l'ancien régime et jusqu'en 1790, le Perche-Gouët était constitué de cinq baronnies : Alluyes (dite la Riche), Brou (la Noble), Authon (la Gueuse), La Bazoche (la Pouilleuse) et Montmirail (la Superbe). L'unité du Perche-Gouët était assurée par sa coutume, respectée dans toutes les paroisses relevant de ces cinq baronnies, sans véritable lien ni féodal, ni judiciaire ni administratif avec le Grand Perche.

Mathilde Gouët, héritière de Guillaume IV, apporte le Perche-Gouët à Hervé III de Donzy. Malgré les revendications diverses, cet ensemble féodal considérable fut conservé par les barons de Donzy, ensuite comtes de Nevers, jusqu'au début du XIV<sup>ème</sup> siècle et fut transmis ensuite dans différentes familles par des alliances.



---

## Suite des Seigneurs du Perche-Gouët

---

### 1/ Guillaume GOUET Ier « le Vieux » (1005-1060)



Guillaume est né à Château-du-Loir. Il est le fils de Haimon de Château-du-Loir et de Hildeburge de Bellême.

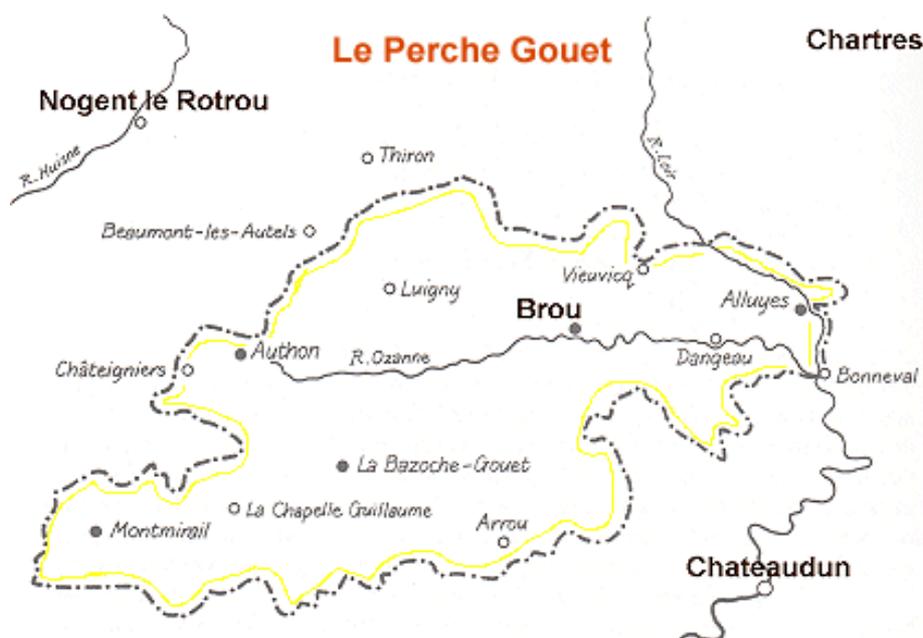
Au début du XI<sup>e</sup> siècle, le Perche-Gouët (Montmirail, Authon et La Bazoche) est une zone de troubles importants. Il constitue une marche, c'est à dire une zone frontalière, entre la Beauce et le Maine. Les habitants de la région sont agités. Les chemins de la forêt de Montmirail sont de vrais coupe-gorges. Il faut absolument rétablir la tranquillité dans cette région. D'autre part, à cette époque la Maison d'Anjou qui détient le comté du Maine cherche à étendre son emprise sur la Beauce. Les raids se multiplient contre les villes beauceronnes. Le comte de Chartres, également comte de Blois, Thibault III décide de verrouiller cette frontière en y installant des forteresses qui défendront la Beauce sur son flanc ouest. Son prédécesseur avait fait de même au IX<sup>e</sup> siècle en envoyant Rotoldus à Nogent pour protéger Chartres des assauts des Normands.

Pourquoi avoir fait appel à Guillaume ? La question est encore sans réponse. Cependant, vers 1050, Guillaume devient le vassal du comte de Chartres pour les seigneuries de Montmirail, Authon et La Bazoche. On suppose que c'est Guillaume Ier qui fit construire le château de Montmirail. Il protégeait ainsi le flanc ouest des terres de l'évêque de Chartres dont il devait assurer la sauvegarde.



Château de Montmirail

X **Mahaut d'ALLUYES**, née vers 1040 (*fille de Gauthier d'Alluyes, puissant seigneurs dont la famille était en place depuis au moins 945*), dame de Brou et Alluyes. Avec cette alliance, le Perche-Gouët est formé.



(Mahaut épousa ensuite le comte du Maine, Geoffroy III de Mayenne, dont elle eut deux trois nouveaux enfants. Elle mourut en 1079)



*Tour d'Alluyes (28)*

## **2/ Guillaume II GOUËT (1055-1120)**

En 1079, Guillaume prit part à une guerre entre les Giroie et les Talvas, seigneurs de Bellême. L'un d'eux Guillaume, avait fait mains basse sur les terres de son voisin Ernaud Giroie, seigneur d'Échauffour. A de nombreuses reprises le dépossédé tenta queues excursions contre la seigneurie de Bellême, pour récupérer ses fiefs. Il emportait quelques alliés avec lui comme Giroie de Courville, son cousin, et d'autres seigneurs du Perche. parmi eux, il y eut cet année là Guillaume II. En 1096, Guillaume II prit par à la première croisade aux cotés du jeune Rotrou III, futur comte du Perche. Il était du siège de Jérusalem.

Guillaume II est à l'origine du resserrement des Gouët autour de l'Ozanne. C'est lui qui est à l'origine de l'aménagement de Brou. Il y fit construire un château et fortifia la ville. Des murailles furent élevées, et deux portes créées. des tours et des fossés protégeaient la capitale du Perche-Gouët.

X 1071 **Eustachie CRESPON.**

## **3/ Guillaume III GOUËT (1095-1140)**

La parenté que Guillaume III avait avec Rotrou III ne l'empêcha pas d'harcèler sans cesse son beau-frère. Ainsi, alors que Rotrou III prenait part à la *Reconquista*, la reconquête de l'Espagne sur les Sarrazins, aux côtés d'Alphonse le Batailleur, roi d'Aragon. Gouët profita de l'absence de Rotrou pour tenter de s'accaparer le Perche. Grâce au retour in extremis de Rotrou, Nogent, bourg non fortifié, fut sauvé. Rotrou fit alors construire une forteresse à Pontgouin pour se protéger des coups fourbes de Gouët et du seigneur de Courville. Les deux familles étaient souvent ensemble pour les mauvais coups. Après une courte guerre la coalition fut écrasée et Yves de Courville emprisonné. Les Gouët et les Rotrou se réconcilièrent.

Il prirent d'ailleurs part ensemble à la Guerre opposant Louis VI le Gros, roi de France, à Henri Ier Beauclerc, roi d'Angleterre, et beau-père de Rotrou III et Guillaume III. Pendant cette guerre, Rotrou fut fait prisonnier par Foulques d'Anjou. Profitant que son beau-frère croupissait dans les geôles du Mans, Guillaume reprit ses exactions contre les terres du comté du Perche. Là encore, Rotrou fut libéré à temps. Il prit les armes et chassa Gouët de ses terres. Cette relation chaotique, ponctuée de guerre et de réconciliation dura jusqu'en 1136.

X **Mabille-Richilde d'ANGLETERRE** (*filie bâtarde de Henri Ier Beauclerc, roi d'Angleterre, fils de Guillaume le Conquérant, et de Sybilla Corbet, une des maîtresses reconnues du roi*).

Mabille était la sœur de Mathilde, autre fille illégitime de Henri Ier, qui épousa Rotrou III, comte du Perche. Les deux familles ennemies de toujours se trouvaient donc liées. Ceci étendait aussi considérablement l'influence du Duc de Normandie sur le Perche.

#### **4/ Guillaume IV GOUËT (1125-1171)**

A cette époque un conflit oppose le roi de France au roi d'Angleterre. Dans ce conflit, Guillaume IV prend le parti de Louis VII le Jeune.

Les ennuis ressurgiront avec l'affaire Becket. En 1164, Henri II et Thomas Becket, archevêque de Canterbury et donc plus haute autorité du clergé anglais, s'affrontent à propos d'une réforme de l'église en Angleterre. Becket s'exile à Pontigny en Bourgogne où Louis VII, malgré les protestations de Henri II, lui réserve un accueil royal. À la demande de Louis VII, Guillaume IV accepte d'accueillir dans son château les principaux belligérants. On retrouve Thomas Becket, Henri II et Louis VII. C'est là que les deux fils de Henri II, successeurs désignés, prêtent serment au roi de France. Le Perche-Gouët accueille donc tous les personnages les plus éminents des couronnes de France et d'Angleterre.

En 1170, Guillaume prit part aux guerres en Terre Sainte, et mourut en 1171 en Palestine. Il ne laissait que deux filles, Mathilde et Agnès : le Perche-Gouët « tombait en quenouille ».

X **Élisabeth de CHAMPAGNE-BLOIS** (*filie de Thibault IV le Grand, comte de Blois, et de Mahaut de Carinthie*).

#### **5/ Mathilde GOUËT, dame de Montmirail, Alluyes...etc (1153-1200)**

#### **X Hervé III de DONZY**

---

**Les barons de Donzy, ensuite comtes de Nevers, sont seigneurs du Perche-Gouët, jusqu'à Eudes de Bourgogne (*voir les notices qui leurs sont consacrées*)**

.....

#### **10/ Mahaut de BOURBON-DAMPIERRE, ctesse de Nevers, Auxerre et Tonnerre, baronne de Donzy et du Perche-Gouët**

**X Eudes de BOURGOGNE-NEVERS** (*filis du duc Hugues IV*)

D'où notamment :

- **Yolande X Robert de Dampierre, cte de Flandre, d'où Robert, qui suivra**
- **Marguerite, qui suit**

### **11/ Marguerite de BOURGOGNE-NEVERS (1250-1308), comtesse de Tonnerre et baronne du Perche-Gouët**



Née en 1249, elle était la fille du Duc Eudes de Bourgogne, Comte de Nevers. Elle passa son enfance dans le Couvent de Fontevrault, dirigé par une de ses aïeules, et réservé aux jeunes filles de sang royal. Ces dernières y apprenaient les principes de piété, de charité, d'amour pour les pauvres.

A la mort de son père, elle hérita du Comté de Tonnerre, qui jusqu'alors était toujours regroupé avec le Comté d'Auxerre, hérité par sa soeur Alix.

A 19 ans, elle épousa Charles d'Anjou alors âgé de 48 ans. Le Pape favorisa cette union en 1268. Il s'agissait d'un remariage pour Charles qui avait épousé en première noce Béatrix de Provence. Ce prince ambitieux, frère de Saint Louis avait conquis avec l'aide de la Papauté, le royaume de Naples, de Sicile et de Jérusalem. Marguerite vécut à Naples où elle connaît une vie très fastueuse.

Cependant l'ambition de Charles fit naître chez ses voisins la crainte de voir se former un nouvel empire latin. Les guerres éclatèrent à l'extérieur mais aussi à l'intérieur : les Siciliens étaient révoltés, Charles, homme cruel, avait fait couper la tête des révolutionnaires. Cependant, cela ne calma par les ardeurs du peuple et le 29 mars 1282, jour de Pâques, au premier coup de vêpres, retentit le cri «Que meurent les Français». Sous la direction du roi d'Aragon, 8000 soldats français furent massacrés. Cet épisode de l'Histoire a pris pour nom « Les Vêpres Siciliennes ». Petit à petit Charles perdit de son pouvoir, il s'éteint quelques années plus tard, en 1285, à l'âge de 66 ans.

Il laissa Marguerite veuve à 36 ans et sans enfant. Peut-être aurait-elle eu un enfant qui serait décédé en bas âge. Elle décida donc de se retirer sur ses terres, héritées de son père, alors que Charles lui laissa des terres dans le Nord et en Anjou. Elle séjourna tout d'abord vers Ligny le Châtel avant de s'établir à Tonnerre. Elle s'installa alors dans le château de Monbellant, situé sur les hauteurs de Tonnerre, château aujourd'hui totalement détruit. Elle était accompagnée de deux parents : Marguerite de Beaumont, princesse d'Antioche et comtesse de Tripoli et Catherine de Courtenay, impératrice titulaire de Constantinople, petite fille de Charles d'Anjou, issu de son premier mariage. De son château, elle avait un excellent point de vue sur la vie dans la région. Elle y vit les côtés positifs et les points négatifs : pauvres et malades, et la faible capacité d'accueil pour les pèlerins. Les horribles souvenirs de Sicile la hantent, elle voulait faire quelque chose de bien. Il y avait bien quelques maisons pour abriter les pauvres de Jésus Christ, mais elles sont misérables. Marguerite décida donc de remédier à ce manque, **elle finança la construction d'un Hôtel-Dieu**. Dans l'acte de fondation (1292), elle détermina avec précision non seulement l'emplacement futur de l'édifice mais aussi son fonctionnement. La reine abandonna des biens importants à l'Hôpital, susceptibles de lui fournir des revenus suffisants pour

satisfaire à ses tâches. Elle s'occupa aussi des malades, et pour être plus près d'eux, elle décida de quitter le château, et fit construire une demeure beaucoup plus modeste juste à côté de l'Hôtel-Dieu, et vu qu'elle s'y rendait tous les jours, elle aménagea une passerelle qui reliait les deux édifices. Marguerite de Bourgogne décéda le 4 septembre 1308.



**Hôtel-Dieu de Tonnerre** : mausolée de Marguerite de B.

X Charles d'ANJOU, roi de Naples, frère de Saint-Louis, sp.

---

**Marguerite lègue ses biens à son neveu Robert de Cassel**

---

**12bis/ Robert de DAMPIERRE-FLANDRE (1278-1331), sgr de Cassel, cte de Marle, puis baron du Perche-Gouët, par héritage de sa tante**

X **Jeanne de DREUX-BRETAGNE**, dame de Nogent-le-Rotrou (*fille d'Arthur II, duc de Bretagne, et Yolande de Dreux*)

**13/ Yolande de DAMPIERRE, dame de Cassel et du Perche-Gouët**

X **Henri IV, cte de BAR** (*fils d'Edouard et Marie de Bourgogne*)

**14/ Robert, premier Duc de BAR, sgr du Perche-Gouët**

X **Marie de VALOIS** (*fils du roi Jean II le Bon, et de Bonne de Luxembourg*)

**15/Jean de BAR, sgr de Puisaye (*voir notice Toucy*) et du Perche-Gouët (+ Azincourt 1415), sa**

---

**Le Perche-Gouët passe à sa petite-nièce Jeanne de Bar, petite-fille de son frère aîné Henri, et ensuite dans de nombreuses familles par des alliances et des ventes.**